

NÉCROLOGIE

Charles DUSAUTOY (1877-1950)

Après une douloureuse maladie, supportée avec une admirable sérénité, Charles DUSAUTOY, Inspecteur Général des Eaux et Forêts en retraite, a été emporté le 13 janvier. A ses obsèques, qui ont eu lieu en l'église Saint-Louis des Invalides, le 16 janvier, assistaient de nombreux officiers forestiers en activité ou en retraite.



A l'issue de la cérémonie, M. le Conservateur BLAIS, Directeur de l'Ecole Supérieure du Bois et président de l'Association des Anciens Elèves de l'Institut Agronomique, a apporté l'hommage de cette association et a dit ce que l'Ecole supérieure du Bois devait à celui qui a été l'un de ses fondateurs et, plus tard, l'a dirigée durant plusieurs années. M. le Directeur Général des Eaux et Forêts, retraçant la carrière du défunt, a fait ressortir les éminents services que ce fonctionnaire de haute classe a rendus à l'Administration des Eaux et Forêts et aussi au commerce et à l'industrie du bois.

« C'est avec une douloureuse émotion qu'au nom de l'Administration des Eaux et Forêts je viens apporter un suprême hommage à la mémoire de M. l'Inspecteur Général DUSAUTOY.

Sa disparition réunit aujourd'hui dans une commune pensée tous les forestiers qui savent la place que M. Dusautoy avait tenue dans l'Administration dont il avait porté très haut le prestige pendant de longues années.

Sa carrière toute de droiture a été spécialement remplie et féconde.

Après ses études à l'I.N.A., il était entré en 1897 à l'Ecole Nationale des Eaux et Forêts de Nancy. Il faisait partie de cette 73^e Promotion qui a fourni au Corps des Eaux et Forêts tant d'administrateurs, de techniciens et

de professeurs éminents dont l'influence a été prépondérante dans la vie, le développement et le rayonnement de notre Administration pour laquelle ils se sont dévoués sans compter.

Nommé Garde Général à Nevers, il occupa successivement les postes de Chef de cantonnement à l'Isle-sur-le-Doubs, à Saumur, à Issoudun, puis de chef des bureaux de la Conservation à Valence et à Chaumont, il se fit remarquer partout par son travail, sa conscience et son esprit d'organisation; en 1910, il fut désigné pour occuper, comme Inspecteur-Adjoint, les fonctions de rédacteur à l'Administration Centrale, d'abord au 1^{er} Bureau, puis en 1912 au Personnel.

C'est dans ce bureau où il resta dix-huit années consécutives jusqu'en 1930, qu'il fut promu Inspecteur en 1914, puis Conservateur en 1926.

Les fonctions du bureau du Personnel sont peut-être les plus ingrates et les plus délicates qu'aient à assumer les Officiers à la Direction Générale des Eaux et Forêts, elles exigent non seulement des qualités d'intelligence et de travail, mais aussi de justice et de cœur. M. Dusautoy les possédait toutes et au degré le plus élevé, il connaissait tout le personnel de la Direction générale des Eaux et Forêts, son jugement sûr et droit lui permettait de jauger les hommes à leur juste valeur et de les employer au mieux de l'intérêt général du Corps forestier.

Combien de fonctionnaires de notre Administration se souviennent de l'accueil que leur réservait M. Dusautoy comme Chef du Personnel, il savait écouter patiemment, et non peut-être sans une certaine réserve apparente, les doléances ou les demandes de chacun, puis il posait quelques questions précises et on pouvait être sûr que la décision adoptée serait juste et indiscutable et n'est-ce pas beaucoup grâce à lui que notre Corps a obtenu cet esprit d'union et de camaraderie envié par d'autres administrations, car tous savaient qu'il n'y aurait jamais de passe-droit et que les efforts seraient reconnus et appréciés à leur juste valeur.

Si nous nous plaignons que les services sont devenus lourds et compliqués, n'oublions pas que M. Dusautoy a eu à régler des problèmes difficiles: la domanialisation des gardes communaux, le reclassement pour services de guerre, la remise en route d'un Corps décimé au cours de la guerre 1914-1918 ont été des réussites, mais des réussites dues pour une très grande part au travail fécond de M. Dusautoy.

En 1930, il quitta le bureau du personnel pour prendre la direction du 2^e Bureau avec délégation de la signature du Directeur Général. Dans ces nouvelles fonctions, il fut pendant trois ans la cheville ouvrière de la Direction en la faisant profiter de sa très grande expérience.

En 1933, M. Dusautoy fut nommé Inspecteur Général et plus spécialement chargé des questions d'enseignement.

Président du Conseil d'Administration de l'Ecole Nationale des Eaux et Forêts de Nancy, Membre du Conseil de Perfectionnement de l'Ecole Polytechnique, Secrétaire Général de l'Institut National du Bois, M. Dusautoy put réaliser son désir de contribuer à l'amélioration de la formation des fonctionnaires des Eaux et Forêts.

Il participa à la création et à l'organisation de l'Ecole Supérieure du Bois qui devient rapidement le foyer de formation des techniciens, des exploitants et industriels du Bois. En 1939, il fit partie de la Direction Générale du Service Militaire des Bois de Guerre dans cette Ecole des Barres dont il avait réorganisé et modernisé les bâtiments.

En 1942, déjà touché par l'affection cardiaque qui devait l'emporter huit ans plus tard, il était admis à faire valoir ses droits à la retraite et prenait un repos bien gagné tout en conservant des liens étroits avec cette Administration qu'il aimait et à qui il avait tant donné, il accepta alors la Présidence de la Société de Secours et Prêts des Officiers des Eaux et Forêts à laquelle il put rendre de grands services par sa connaissance du Personnel, il étudiait avec le soin particulier qu'il avait attaché aux dossiers administratifs les demandes de secours adressées à la Société.

Le Gouvernement avait reconnu ses éminents services en lui décernant la Croix d'Officier de la Légion d'Honneur et le grade de Commandeur du Mérite agricole.

Voilà, brièvement retracée, une longue, une belle carrière. C'est à de tels hommes d'expérience et de conscience que l'Administration doit le maintien de ses traditions. C'est à leur contact que les jeunes générations se forment. C'est à leur exemple qu'elles gravissent à leur tour les échelons des grades et ceux des responsabilités.

Mais lorsque le moment est venu de rendre un dernier hommage à un Officier tel que M. l'Inspecteur Général Dusautoy, c'est aussi l'homme de bien que l'on doit évoquer, fidèle à ses amitiés, autant qu'à la justice, courageux dans la maladie comme dans les épreuves qui assombrirent la fin de sa vie. Il avait perdu dans des circonstances tragiques celle qui avait été la compagne de sa vie et ne s'était jamais entièrement remis de ce choc cruel.

Au nom de l'Administration et en mon nom personnel, j'adresse à ceux qu'il laisse dans le deuil, l'expression de mes sentiments de profonde sympathie et l'assurance du souvenir fidèle que nous garderons de M. l'Inspecteur Général Dusautoy. »

Le souvenir de DUSAUTOY sera conservé comme celui d'un de ces « grands commis », entièrement dévoués à leur tâche, appliquant à leurs fonctions toutes leurs facultés intellectuelles et leurs qualités morales, qui ont honoré le corps forestier. Dans l'Administration, il a assumé avec distinction des rôles toujours délicats, parfois ingrats. De plus, son nom doit rester attaché à la réforme de l'enseignement forestier aux échelons primaire et secondaire : il a été l'âme de l'extension et de la réorganisation, tant matérielle que pédagogique, des Ecoles des Barres. On ne saurait oublier aussi quelle grande part il a prise à la création de l'Institut National du Bois, dont il a été le premier secrétaire général, et à l'organisation de l'Ecole supérieure du Bois : la souplesse de son esprit, sa grande expérience administrative, son ascendant personnel, lui ont permis de proposer des solutions réglementaires logiques et de rallier les bonnes volontés. Il a pleinement droit à la reconnaissance des usagers du Bois.

L'homme mérite aussi de garder une place dans la mémoire de ceux qui l'ont approché, qui ont vu cette belle figure, qui ont éprouvé l'aménité de son accueil et compris ces profondes qualités de cœur que dissimulait parfois le masque, volontairement impassible, du grand fonctionnaire investi de lourdes responsabilités. Ceux qui l'ont connu dans l'intimité portent le deuil d'un ami de rare qualité.

Ph. GUINIER.
